

Évaluation de la formation $\text{X}_{\text{Y}}\text{L}_{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$

Florent GIORDANO *

31 mai 2015

Résumé

Ce document a pour but de dresser un bilan de la formation au logiciel $\text{L}_{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$ proposée aux doctorants des laboratoires de la MSH Val de Loire en partenariat avec l'ADSHS. Pour cela, nous commençons par donner quelques éléments de contexte (1) avant de proposer une brève analyse du questionnaire d'évaluation proposé aux participants sur Internet (2).

1 Rappel des objectifs et déroulement de la formation

Dans un premier temps, nous revenons sur le contexte ayant donné lieu à la formation avant de de décrire sommairement le public ayant participé à l'atelier.

1.1 Une formation à un logiciel d'écriture de documents scientifiques

Fort de notre utilisation depuis maintenant quelques années, nous avons été sollicité par plusieurs doctorants du laboratoire VALLOREM pour effectuer un atelier d'initiation au logiciel de composition scientifique $\text{L}_{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$ dans l'optique de la rédaction de thèse. Désireux de faire profiter ce qui s'annonçait comme une formation bénévole à un plus grand nombre, nous nous sommes rapproché de l'ADSHS et de la MSH Val de Loire pour proposer le séminaire à un public élargi aux doctorants relevant des sciences humaines et sociales ce qui fut accepté et organisé conjointement avec ces deux structures.

Très vite, est apparue la nécessité de travailler sur un format assez long comportant plusieurs séances et nous avons fait le choix de séparer le contenu en 4 séances d'une demi-journée afin de traiter les principales fonctions requises pour l'édition de documents scientifiques (composition classique, gestion des tableaux, des images, des références croisées, de la bibliographie, etc.) et avons lancé les inscriptions via un formulaire sur le site de la MSH.

*Formateur, doctorant au laboratoire VALLOREM, rattaché à l'université François-Rabelais de Tours, secrétaire de l'association des doctorants en sciences humaines et sociales de Tours (ADSHS 37)

Laboratoire	Nombre d'inscrits
CEDETE	1
CESR	2
CITERES	5
CDRP	1
GERCIE	1
LEO	1
VALLOREM	3
PUFR	1

TAB. 1 : Répartition des inscrits

1.2 Un groupe de doctorants provenant de différents laboratoires et (globalement) présents

Compte tenu des impératifs techniques de la salle informatique de la MSH, nous avons convenu de nous limiter à 15 inscrits. En fait, après la communication effectuée par Adeline VIoux à la fois sur le site de l'université et via la lettre de la MSH Val de Loire, nous avons eu 16 demandes d'inscription. Parmi les inscrits (voir Tableau 1), un peu moins de la moitié des laboratoires sont représentés avec seulement deux inscrites en provenance de l'université d'Orléans ce qui peut interroger sur le rôle éventuel de la distance spatiale comme frein à l'inscription. Ont participé en plus des doctorants, et en accord avec Laurence RAGEOT, une docteure ingénieure de recherche rattachée à un projet, qui était présente avec un doctorant travaillant avec elle et une technicienne des presses universitaires François-Rabelais (PUFR) venue étudier la possibilité d'utiliser \LaTeX pour l'édition de textes scientifiques dans le cadre des PUFR.

Malgré un nombre légèrement supérieur à la jauge initiale, nous avons décidé d'accepter les personnes supplémentaires. En effet, si Alain RAVAZ avait installé \LaTeX sur chacun des postes du plateau technique de la MSH, nous avons construit la formation de manière à permettre à chacun d'utiliser le logiciel sur sa propre machine.

Dans les faits, et c'est inhérent à ce type de formation basée sur le volontariat des inscrits, un certain nombre de participants ne s'est jamais présentée à la formation (environ 5) et nous avons compté quelques absences, parfois justifiées, même si globalement l'hémorragie crainte au fur et à mesure des séances n'a pas vraiment eu lieu, hormis en dernière séance pour des raisons que nous ignorons.

1.3 De l'atelier au cours magistral

Pour faciliter la prise en main du logiciel, le choix a été fait d'induire un espacement conséquent entre les séances (15 jours) en choisissant le format de la demi-journée pour faciliter l'apprentissage notamment par volonté d'introduire une logique de questions-réponses suite à des difficultés de prise en main entre les séances ce qui n'a malheureusement pas été le cas, probablement parce qu'un certain nombre d'inscrits n'étaient pas

dans une situation de rédaction au moment de la formation et n'avaient pas de raison objective d'utiliser \LaTeX entre les séances. En fait, si, toujours dans cette veine, le choix initial était celui de proposer un atelier de formation interactif pendant les séances, le volume d'éléments à assimiler et le temps alloué à la formation a conduit progressivement à un passage du travail dirigé au cours magistral, nous y revenons dans la seconde partie proposant une ébauche d'analyse critique du déroulement du séminaire.

Étant donné que nous avons utilisé un logiciel libre extrêmement documenté, nous avons pu facilement transmettre aux stagiaires un certain nombre de ressources en ligne que nous avons invité à consulter en fonction des séquences de formation par mail ou via Etherpad¹ où chaque participant était invité à partager ses astuces, trouvailles et *bugs* même si l'utilité de ce dernier est à relativiser (dans les faits, pour l'avoir utilisé dans d'autres circonstances, peu de personnes se saisissent de cette possibilité). Par ailleurs, nous avons demandé — et obtenu sans difficulté — que la MSH prépare une version imprimée des supports utilisés pour présenter le logiciel afin de les distribuer aux participants.

2 Analyse du questionnaire d'évaluation

Comme toute formation à la MSH, celle proposée sur \LaTeX a fait l'objet d'une évaluation par questionnaire que l'auteur de la formation, a assuré via le logiciel Sphinx. Sur les 16 inscrits et les globalement 10 présents à chaque session, nous avons eu 5 réponses dont nous nous faisons l'écho ici.

2.1 Éléments de contexte

En premier lieu, convenons qu'un peu plus de la moitié des répondants avaient entendu parler du logiciel avant la formation par Internet ou par des collègues. Certains doctorants ont d'ailleurs été « invités » par leur directeur(rice) de recherche à participer à la formation.



FIG. 1 : Connaissance de \LaTeX avant la formation

De même, l'organisation de la formation a été jugée globalement satisfaisante par $\frac{3}{5}$ des répondants ($\frac{2}{5}$ auraient préféré une formation en deux jours pleins)

2.2 Une formation jugée utile mais insuffisante

Lors de l'élaboration du questionnaire, nous avons tenté de déterminer quels les éléments étaient jugés les plus utiles pour les doctorants en utilisant une échelle de mesure à 4 items (pas important, peu important, assez

1. [http://etherpad.univ-tours.fr/p/g.GbXMVB9NVVplxTYo\\$formation_latex](http://etherpad.univ-tours.fr/p/g.GbXMVB9NVVplxTYo$formation_latex), lien consulté le 22 mai 2015

important et très important) :pour éviter les effets d'attraction vers le milieu induits par l'utilisation d'échelles comportant un nombre d'items impaires. Nous avons évalué les éléments suivants :

- mise en sens ;
- flottants (tableaux, images) ;
- références croisées ;
- bibliographie ;
- beamer (diapositives)² ;
- et la feuille de style de l'université.

En examinant les résultats, il apparaît que le choix des modules était pertinent en particulier le moment consacré à la bibliographie, jugé très important par 80% des sondés. En réalité, seule la partie sur les flottants a été considérée comme moins importante avec seulement 60% de assez importants, très importants. Ces résultats ne nous surprennent guère compte tenu de l'origine de \LaTeX , développé initialement par des scientifiques pour des scientifiques jugeant les logiciels vendus dans le commerce inadaptés à leurs exigences lors de la rédaction de publications de recherche. Un autre indicateur attestant l'utilité de la formation et la volonté massive, pour les doctorants répondants d'utiliser \LaTeX pour la rédaction de leur thèse (80%).

En dépit de ces résultats encourageants, force est de constater que la formation n'a pas eu les résultats escomptés en termes de transmission des connaissances aux doctorants inscrits puisque 60% des sondés déclarent ne pas se sentir suffisamment solides dans leur utilisation du logiciel (voir Figure 2).



FIG. 2 : Vous sentez vous à l'aise avec le logiciel ?

Pour appuyer sur ce point, une des participantes évoque dans le champ « commentaire » accompagnant cette question :

En fait, \LaTeX est un logiciel intéressant mais je ne me sens pas prête à l'utiliser pour rédiger ma thèse.

Les raisons pouvant expliquer ce type de réaction — qui même si elle est unique ne doit pas être prise à la légère — sont sans doute multiples : première expérience du formateur sur ce type d'accompagnement, un certain nombre de comportements étranges du logiciel sur les postes malgré un code identique (situation

2. Que nous n'avons finalement pas eu le temps d'effectuer

que nous ne sommes pas toujours arrivé à démêler), peu d'exercices entre les séances selon l'aveu même des participants et aussi l'organisation du séminaire lui-même.

Concrètement, et c'est le sentiment du formateur, le contenu était dense et aurait mérité plus de moments de pratiques, d'exercices et pas simplement une sorte de cours magistral ayant pour but de balayer les éléments essentiels du logiciel. Rétrospectivement, nous estimons qu'il aurait fallu *a minima* une vingtaine d'heures pour que l'atelier se déroule dans des conditions où tous les doctorants auraient pu assimiler le contenu de toute la formation. Mais nous atteignons aussi les limites du bénévole. La volonté d'approfondissement a d'ailleurs été évoquée par un stagiaire en fin de dernière séance et aussi par ce *verbatim* dans le questionnaire répondant à la question « souhaitez-vous un approfondissement ? » :

Pour approfondir ce que j'ai appris durant cette formation et pour découvrir aussi de nouvelles fonctions

Il a été notamment question au cours de ces discussions informelles de refaire une formation l'année suivante, ce qui a été également évoqué au cours d'un compte-rendu réalisé au sein de l'ADSHS.

2.3 Devenir de la formation

À l'heure actuelle, il n'est vraiment prévu de réitérer cette formation, ni même de la prolonger, sous forme de bénévolat même s'il y a une volonté entre certains participants de former un groupe de discussions informel sur l'utilisation de \LaTeX en SHS (vraisemblablement par mail ou éventuellement sous forme de rencontres ponctuelles).

Si toutefois nous devions effectuer à nouveau ce type d'atelier, nous choisirions de préférence une présence plus longue en nombres d'heures avec un ou plusieurs formateurs présents dans la salle dans une logique d'accompagnement³ et des exercices à réaliser pendant la séance et à la maison. À ce titre, en complément de l'etherpad, l'utilisation de la plateforme Moodle de l'université, Celene, nous semble une bonne piste d'amélioration.

Une autre piste venant d'un groupe d'utilisateurs francophones de \LaTeX en sciences humaines et sociales serait de créer une journée ou deux jours, à Tours ou ailleurs, autour du logiciel avec une prise en main initiale et des approfondissements techniques dans un second temps mais, à l'heure actuelle, cette journée relève encore de la conjecture.

3. Notons parmi les inscrits cette année la présence d'un doctorant déjà familier avec \LaTeX qui a joué un rôle décisif dans la réussite de la formation.